



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 13 | 56

Temps de Grâce et de Miséricorde : rendre grâce pour le don de Fatima

Les Saints François et Jacinthe Marto sont un don du Saint Esprit ! / Pe. Carlos Cabecinhas

Le 13 mai 2017, le Pape François a canonisé les deux plus jeunes voyants de Fatima au cours d'une célébration à la fois solennelle et festive, qui a entièrement rempli le Sanctuaire de Fatima tout en étant suivie par une immense foule à travers différents moyens de communication. En ce mois de février, moins d'un an plus tard, nous célébrons leur fête liturgique, les invoquant pour la première fois, en la circonstance, en tant que Saints François et Jacinthe Marto.

La canonisation a été vécue intensément par la foule qui participait à la célébration et ne pouvait dissimuler sa liesse face à un tel acte, interrompant même le Saint Père au beau milieu de la formule de canonisation. Il s'agissait de la déclaration pontificale la plus importante prononcée à Fatima et elle portait sur la sainteté de deux des protagonistes des événements de Fatima. Toutes les interventions du Pape ne revêtent pas la même valeur ni la même importance. Or, la canonisation fait partie des plus importantes : c'est un acte solennel, par lequel le Saint Père déclare de manière définitive qu'un ou plusieurs fidèles chrétiens sont parvenus à la gloire éternelle, sont devenus des exemples pour les autres chrétiens dans la manière dont ils ont vécu leur foi, et intercèdent pour nous auprès de Dieu. Quelques mois se sont écoulés depuis cet acte solennel, regardons à nouveau la formule de canonisation des Saints François et Jacinthe.

Le Pape François a commencé par présenter l'objectif de cet acte : « En l'honneur de la Très Sainte Trinité, pour l'exaltation de la foi catholique et pour l'accroissement de la vie chrétienne ». Puis, en tant qu'acte solennel du magistère papal, il a invoqué l'autorité du Christ, des Apôtres et du Pape lui-même, faisant une référence explicite à la communion ecclésiale, pour conclure ensuite : « nous déclarons et nous définissons comme Saints, les Bienheureux François et Jacinthe Marto et nous les inscrivons au Calendrier des Saints, en établissant que, dans toute l'Église, ils soient pieusement honorés comme des Saints ».

Ces jeunes et nouveaux Saints sont un véritable don de l'Esprit Saint qui conduit l'Église. En eux, nous découvrons l'efficacité de l'Évangile et de sa lumière, qui transforme le monde et transfigure l'existence. En eux, nous trouvons un exemple de vie chrétienne et un encouragement puissant à vivre avec intensité et enthousiasme à la suite du Christ. Dans leur intercession pour nous, nous percevons leur soutien face à notre propre fragilité.

Saint François Marto, priez pour nous !
Sainte Jacinthe Marto, priez pour nous !

La statue de la Vierge Pèlerine sera présente sur trois continents

L'icône mariale a déjà 20 voyages prévus pour l'année 2018 / Diogo Carvalho Alves



En avril, la Vierge Pèlerine se rendra au Bénin, dans la ville d'Allada

Tous les ans arrivent au Sanctuaire un nombre important de demandes réclamant que cette icône mariale unique se rende dans les communautés catholiques du monde entier. Afin de répondre à toutes ces requêtes, au cours des années 12 statues ont été produites, toutes similaires à la première, qui fut sculptée conformément aux indications de Sœur Lucie et couronnée le 13 mai 1947.

L'une de ces statues de la Vierge Pèlerine parcourt actuellement la Sicile, en Italie, depuis novembre 2017, pour une visite promue par l'Apostolat mondial de Fatima de cette région, et qui se prolongera jusqu'à la fin du mois de mars de cette année.

En février, la statue de la Vierge Pèlerine se rendra dans plusieurs diocèses d'Espagne. À la demande de l'Apostolat mondial de Fatima, la statue demeurera dans ce pays voisin jusqu'en octobre.

Sous la coordination du Mouvement marial du message de Fatima, en Italie, la statue de la Vierge Pèlerine a visité plusieurs diocèses du pays depuis novembre 2016, pour un périple qui se terminera à la fin de l'année en cours. Au nord, l'icône mariale fera halte à Brescia, au cours du mois de février prochain, puis dans la région de Lombardie la deuxième quinzaine d'avril, à la demande des servites du Cœur immaculé de Marie et de l'Apostolat mondial de Fatima.

La statue de la Vierge Pèlerine se rendra, au cours de la première quinzaine d'avril, sur le continent africain pour une visite au Sanctuaire de Notre-Dame de la Divine Miséricorde, situé dans la ville de Allada au Bénin.

C'est au cours du mois de Marie que le plus de voyages sont programmés. En mai, au Portugal, la Statue Pèlerine se rendra : dans la paroisse de Caranguejeira dans le diocèse de Leiria-Fátima, à Óbidos et dans la paroisse de Almargem do Bispo dans le patriarcat de Lisbonne, et dans la paroisse de Gafanha da Encarnação dans le diocèse d'Aveiro. Au-delà des frontières du pays, la statue voyagera également vers Montréal au Canada, au Brésil et en Colombie.

En juin, la statue de la Vierge Pèlerine sera présente à l'occasion du « IIIème Congrès international en l'honneur des cœurs de Jésus et Marie » à Miami aux États-Unis. Durant le mois de septembre, la statue reviendra en Espagne dans le diocèse de Tolède, et, en octobre, elle retournera aux États-Unis, pour visiter une paroisse du New Jersey.

La statue de la Vierge Pèlerine voyagera en Europe, en Afrique et en Amérique du Nord et du Sud, conformément au calendrier déjà prévu pour l'année 2018.

Fatima a commencé la nouvelle année pastorale avec pour horizon le prolongement de la célébration du Centenaire

Pendant les trois années à venir, il importe d'entretenir la dynamique des célébrations des 100 ans des Apparitions / Carmo Rodeia

Le Sanctuaire de Fatima a ouvert le 2 décembre dernier la nouvelle année pastorale 2017-2018 le regard tourné vers les retombées « post-centenaire », et s'est fixé comme objectif d'entretenir la dynamique engendrée par la célébration des 100 ans des Apparitions.

Mgr. Antonio Marto, évêque de Leiria-Fatima, à l'occasion de la journée d'ouverture de ce nouveau cycle s'est félicité de « l'originalité de la célébration du centenaire » entre 2010 et 2017, ne réduisant pas celle-ci à une unique année d'activité.

Ces sept années ont permis de concevoir une « nouvelle manière d'aborder » le Message de Fatima, a souligné le prélat diocésain, avec « un changement de registre ou des registres », passant ainsi d'une vision « purement dévotionnelle » ou de curiosité pour les secrets à un regard sur les événements de Cova da Iria « dans leur globalité », « descendant jusqu'au cœur » et mettant en lumière toute leur actualité.

« La dimension mystique de Fatima a souvent été suivie uniquement pour ce qui est de son aspect dévotionnel », a remarqué Mgr. Antonio Marto, pour qui il est nécessaire de souligner l'invitation à « ouvrir le cœur humain à Dieu en ces temps d'incrédulité ou d'indifférence ».

L'évêque diocésain a annoncé que, dans le futur, Fatima devra « accompagner l'histoire de l'humanité à chaque époque » et que le « grand cadeau » du centenaire a été la canonisation des petits bergers François et Jacinthe Marto.

L'évêque de Leiria-Fatima a également rappelé la demande de « purification de la dévotion à Notre-Dame » transmise par le pape François au cours de son voyage du mois de mai, et a souligné l'expérience « d'universalité » et la « projection mondiale » de Fatima, évidente au cours de cette dernière année « de manière particulière au sein des groupes

de pèlerins venus d'Asie », avec une référence spécifique aux catholiques de Chine, « au-delà de toute attente ».

Quant aux trois années 2017-2020, qui auront pour thématique générale « Temps de grâce et de miséricorde », il est espéré qu'elles viennent « promouvoir la consolidation des dynamiques ainsi créées ».

Le père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire, a présenté les thèmes spécifiques de chaque année pastorale, à commencer par celui de l'année en cours : « Temps de grâce et de miséricorde : rendre grâce pour le don de Fatima ».

L'année 2018-2019 aura pour thème « Temps de grâce et de miséricorde : rendre grâce de cheminer en Église », évoquant la dimension ecclésiale de Fatima ; et 2019-2020 se présente déjà sous la maxime « Temps de grâce et de miséricorde : rendre grâce de vivre en Dieu ».

Au cours de la présentation de la nouvelle année pastorale, le responsable du Sanctuaire a déclaré que les « grands objectifs de ces trois années » seront fondés sur l'idée de « faire mémoire des moments de grâce au cours des 100 ans de l'Événement de Fatima, raviver la conscience du fait que Fatima est un don pour l'époque contemporaine et mettre en avant la dimension ecclésiale dans le Message de Fatima ».

« Approfondir la dimension baptismale du Message de Fatima, valoriser le pèlerinage comme symbole d'identification de la condition humaine et la figure du pèlerin comme protagoniste de l'événement de Fatima, et approfondir la connaissance des modèles de sainteté spécifiques de Fatima » sont d'autres objectifs qui ont été définis, a recensé le recteur.

Dans ce but, il sera proposé « un itinéraire de prière à destination des pèlerins », « une catéchèse qui fera allusion au thème dans les allées de l'Esplanade des prières » et un livre



Mgr. António a affirmé que Fatima accompagne l'histoire de l'humanité

de l'année, dès maintenant présenté comme « guide du pèlerin ».

En ce qui concerne la formation, le P. Carlos Cabecinhas a déclaré que sera maintenu le « rythme habituel des symposiums théologiques et pastoraux » et le « rythme des cycles de conférences, bien que dans une configuration un peu différente », se répartissant tout au long de l'année pastorale.

Le programme culturel « n'aura pas l'intensité de celui de ces dernières années », mais le Sanctuaire de Fatima souhaite « maintenir le rythme annuel des expositions temporaires », dans la mesure où celles-ci sont considérées comme « un élément important du Message à transmettre ».

« Nous réfléchissons sur l'importance de Fatima comme lieu de culture : lieu où l'on confère une place à la culture, lieu où l'on produit de la culture et lieu depuis lequel rayonnent de nouveaux axes de développement de la culture ; ainsi que sur sa pertinence anthropologique, et plus concrètement face aux défis pressants d'accueil de la souffrance humaine ou de soin porté à la Maison Commune et à l'humanité qui l'habite, selon une perspective chrétienne intégrée et intégrale » a-t-il affirmé.

Au cours des années à venir, a noté le P. Carlos Cabecinhas, les « événements marquants » des 100 ans de Fatima seront mis en avant : la restauration du Diocèse de Leiria-Fatima, qui a eu lieu le 17 janvier 1918 ; la mort de Saint François Marto, le 4 avril 2019 ; l'édification de la Chapelle des Apparitions, au cours du printemps 1919 ; la mort de Sainte Jacinthe Marto, le 20 février 2020 ; la création de la sculpture de Notre-Dame du Rosaire de Fatima et le début du travail pastoral de Mgr. José Alves Correia da Silva en tant qu'évêque de ce qui était à l'époque le Diocèse de Leiria, en cette même année 1920.



2017-2020, trois années marquées par les célébrations des 100 ans de Fatima

Le Sanctuaire souhaite promouvoir des Itinéraires d'approfondissement de la spiritualité du Message de Fatima

« École du Sanctuaire » se présente comme un projet de spiritualité et de formation ouvert à tous les publics / Carmo Rodeia

Le Sanctuaire de Fatima promouvra tout au long de cette année pastorale un nouveau projet de spiritualité et de formation intitulé « École du Sanctuaire », dont les activités se tiendront dans la Maison pour Retraités de Notre-Dame du Mont Carmel.

« École du Sanctuaire » proposera plusieurs itinéraires ouverts à la participation de tous types de publics, avec un maximum de 40 participants par session. Ces itinéraires de formation reposeront sur l'idée que Fatima est un lieu d'expérience de Dieu, où chaque pèlerin est invité à ressentir cette présence.

« École du Sanctuaire » a pour mission d'approfondir et de découvrir le Message de Fatima et sa spiritualité en promouvant la naissance, le développement et la maturation spirituels à partir du Message ; la reconnaissance de la dimension ecclésiale du Message et de sa pertinence pastorale ainsi que la lecture du Message en lien avec des expériences significatives de la contemporanéité.

Parmi les différents itinéraires à réaliser, outre les moments de prière et les sessions orientées en salle, outre également les déplacements dans différents lieux du Sanctuaire, à Aljustrel et à Valinhos, les participants pourront interpréter et réfléchir sur les paroles de Marie à travers d'autres langages, et notamment le langage artistique présent dans les vitraux de la Basilique Notre-Dame

du Rosaire de Fatima, qui sont en eux-mêmes une véritable catéchèse sur les Événements et le Message laissé en ce lieu par Notre-Dame, il y a cent ans.

En mars, l'École présentera un itinéraire d'approfondissement des dimensions trinitaire et eucharistique du Message de Fatima, sur le thème général « Trinité et Eucharistie, adoration et solidarité ». Cet itinéraire se tiendra du 17 au 18 mars.

En avril, les 21 et 22, l'École s'essayera à l'examen de « Souffrance et liberté, sacrifice et réparation », approfondissant, de cette manière, le sens de la souffrance et du sacrifice dans la spiritualité du Message de Fatima.

Le dernier itinéraire de l'École du Sanctuaire prévu avant l'été se tiendra entre le 21 et le 27 mai et aura pour thème « le Rosaire, itinéraire évangélique de la vie théologique ». Au cours de ce séminaire qui durera toute une semaine, les participants seront invités à réfléchir sur le sens du Rosaire comme pratique de prière mariale christocentrique et à son importance dans le Message de Fatima. L'objectif étant que chacun puisse ressentir la valeur de cette prière dans sa vie personnelle et communautaire.

Outre ces fins de semaines thématiques, du 5 au 8, du 12 au 15 et du 19 au 22 mars, seront proposées trois

éditions d'un itinéraire destiné à un public spécifique : les personnes de plus de 65 ans, retraitées. Il s'agira de « Rencontres de spiritualité à destination des retraités », qui auront pour objectif d'approfondir la connaissance de la signification de l'événement de Fatima dans les drames du XXème siècle et du nouveau millénaire. En outre, ces sessions proposeront une découverte du Message comme source de spiritualité pour vivre sa retraite de façon gratifiante et féconde.

L'équipe de l'« École du Sanctuaire » inclura le chapelain P. José Nuno Silva, responsable de la pastorale du Message de Fatima ; sœur Angela Coelho de la Fondation François et Jacinthe Marto, sœur Nanci Leite, de la congrégation des Filles du Cœur de Marie, Pedro Valinho Gomes, théologien et André Pereira, assesseur pour le rectorat du Sanctuaire de Fatima.



La première édition de l'École du Sanctuaire a rassemblé 45 participants

La nouvelle année pastorale consolidera l'affirmation du Sanctuaire comme espace de culture

Outre les célébrations, le Sanctuaire de Fatima proposera de nouveau des concerts et des conférences les dimanches après-midi / Carmo Rodeia

« Rencontres dans la Basilique » est une des propositions du Sanctuaire de Fatima pour l'année pastorale qui a commencé le 2 décembre dernier, dont l'objectif est d'accueillir dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, les dimanches après-midi, une présentation et un récital.

Au total, cinq sessions ont été programmées, elles débuteront à 15 h 30. La IIe Rencontre dans la Basilique se tiendra le 11 mars avec une présentation sur le thème de « La reconnaissance ecclésiale des apparitions de Fatima » par le P. Joao Paulo Quelhas, chapelain du Sanctuaire de Fatima ; viendra ensuite, le 3 juin, la IIIe Rencontre qui portera sur « Grâce et Miséricorde : les ap-

paritions de Pontevedra et Tuy » par André Pereira ; la IVe Rencontre, le 9 septembre, examinera « Le Message des papes à Fatima » par Eduardo Caseiro ; et le sujet de la Ve Rencontre, le 11 novembre, sera « La statue pèlerine et son rôle dans l'annonce du message » par Marco Daniel Duarte. Toutes les présentations seront suivies d'un récital : Eva Braga Simoes avec Hugo Sanchez et Carmina Repas Gonçalves le 11 mars ; le groupe chorale Sol Nascente, sous la direction de Vianey da Cruz le 3 juin ; João Santos (organiste) le 9 septembre ; et le chœur polyphonique Eborae Musica, sous la direction de Eduardo Martins le 11 novembre.

Le 18 février, premier dimanche du Ca-

rême, se tiendra, dans la Basilique Notre-Dame du Rosaire de Fatima, à 15 h 30, le IV Concert évocatoire des trois bergers de Fatima par le chœur Ricercare, sous la direction de Pedro Teixeira, et le 8 avril aura lieu le concert de Pâques, dans le même espace.

Le premier cours d'approfondissement de la spiritualité du Message de Fatima de cette année pastorale aura lieu le 21 avril.

Seront également maintenues les visites de l'exposition temporaire « Les couleurs du soleil : la lumière de Fatima dans le monde contemporain » qui restera ouverte aux pèlerins dans le *Convivium* de Saint Augustin, à l'étage inférieur de la basilique de la Sante Trinité, jusqu'au 31 octobre 2018.

La première statue de la Vierge Pèlerine de Fatima est de retour après 12 jours passés au Sanctuaire de San Giovanni en Italie

Frère Francesco Dileo, recteur du Sanctuaire italien, a manifesté « sa gratitude et sa joie » pour ce périple / **Cátia Filipe**

La Chapelle des Apparitions a accueilli la première statue de la Vierge Pèlerine de Fatima après qu'elle eut passé 12 jours au Sanctuaire italien de San Giovanni Rotondo, où sont conservés les restes mortels de Padre Pio de Pietrelcina, lui-même très lié à Fatima.

Lors de la salutation des nombreux pèlerins ayant accompagné l'arrivée de la Statue, le recteur du Sanctuaire de San Giovanni Rotondo, Frère Francesco Dileo, a manifesté « sa gratitude et sa joie » pour ce « beau périple ».

« Je convie chacun d'entre vous à conserver l'image de ce voyage dans son cœur pour que, dans la vie quotidienne, il vous soit possible de trouver la force de porter au monde le parfum du Christ » a exhorté le recteur italien.

D'éminentes figures de l'Église locale ont participé à ce pèlerinage marial, notamment le cardinal Fernando Filoni, préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, qui a présidé l'eucharistie dominicale du 19 novembre dans l'église de Saint Pio de Pietrelcina construite en 2004 et où sont conservés les restes mortels de Padre Pio.

Frère Francesco Dileo a rappelé que : « Marie continue son voyage, dans notre vie, dans notre foyer, sur notre terre et aujourd'hui nous sommes venus dans Sa maison. Que l'on sache L'imiter dans ses gestes, et que nous soyons capables de porter le parfum du Christ sur les routes du monde grâce à notre témoignage ».

La veille de l'arrivée de la statue de Fatima, une relique du corps de Padre Pio avait été transportée jusqu'à l'église Santa Maria das Graças, où la célébration fut présidée par Mons. Rino Fisichella, président du Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation.

Le voyage de la statue jusqu'en Italie s'est déroulé dans un contexte absolument exceptionnel qui tient au lien très fort existant entre le Padre Pio et Fatima.

À 72 ans, Padre Pio souffre d'une pleurésie qui le contraint à garder le lit depuis plusieurs mois, sans grand espoir de récupération. Coïncidence, une statue de la Vierge Pèlerine de Fatima est alors forcée de faire une escale technique à San Giovanni Rotondo. L'apercevant de la fenêtre de sa chambre, Padre Pio lui fait signe et lui demande son intercession pour que son état de santé s'améliore, ce qui finit par advenir. Cela se



Frère Francesco Dileo exprime sa joie et sa gratitude pour le voyage de la Statue Pèlerine

déroulait en août 1959 et le Padre Pio ne devait décéder qu'en 1968, dans sa chambre conventuelle, un chapelet entre les mains et répétant les noms de Jésus et de Marie. Il a été béatifié le 2 mai 1999 par le pape Jean-Paul II et canonisé le 16 juin 2002.

Aujourd'hui, dans la ville où il a passé la plus grande partie de sa vie, à San Giovanni Rotondo, se dresse un sanctuaire marial, visité tous les ans par des centaines de milliers de pèlerins venus du monde entier. L'ancien couvent des capucins, datant de 1540 et où a vécu le saint, l'église Santa Maria das Graças et le sanctuaire moderne dédié au mystique saint Pio forment un complexe où se ressent la force de la piété populaire ; ce lieu est considéré comme le deuxième sanctuaire italien par ordre d'importance.

La première statue de la Vierge Pèlerine du Rosaire de Fatima, sculptée sur les indications de sœur Lucie, a été offerte par l'évêque de Leiria et couronnée solennellement par l'archevêque d'Évora, le 13 mai 1947. À partir de cette date, la statue a parcouru plusieurs fois le monde entier, portant avec elle un message de paix et d'amour.

La genèse de ce parcours nous renvoie à l'année 1945, peu après la fin de la Deuxième guerre mondiale, quand un prêtre de Berlin proposa qu'une statue de Notre-Dame de

Fatima parcourt toutes les capitales et villes épiscopales d'Europe, jusqu'à la frontière avec la Russie. Cette idée fut reprise en avril 1946 par un représentant du Luxembourg au Conseil international de la jeunesse catholique féminine, et, l'année suivante, précisément le jour de son couronnement, la statue entama son premier voyage. Après plus d'un demi-siècle de pèlerinages, au cours duquel la statue a visité 64 pays sur plusieurs continents, et certains plusieurs fois, le rectorat du Sanctuaire de Fatima a considéré qu'elle ne devait plus quitter le Sanctuaire, sauf dans le cadre de circonstances exceptionnelles. En mai 2000, elle prit part à l'exposition « Fatima, Lumière et Paix » où elle fut vénérée par des dizaines de milliers de visiteurs. Trois ans plus tard, et plus exactement le 8 décembre 2003, jour de célébration de la Solennité de l'Immaculée Conception, la statue a été intronisée dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima sur une colonne à proximité du maître-autel. La statue sortit de nouveau le 12 mai 2014, tout d'abord pour une visite aux communautés contemplatives existant au Portugal, visite qui s'est déroulée jusqu'au 2 février 2015, puis elle se rendit dans tous les diocèses portugais du 13 mai 2015 au 13 mai 2016.

Le Sanctuaire de Fatima commémore le 58^{ème} anniversaire de l'institution du Saint Laus perennis

Les Soeurs Réparatrices de Notre-Dame de Fatima assurent le service diurne de l'adoration permanente / **Cátia Filipe**

À l'occasion du pèlerinage du 13 novembre 1959 au Sanctuaire de Fatima, Mgr. Joao Pereira Venancio, évêque de Leiria, avait annoncé aux pèlerins que, suite à la messe pontificale qu'il allait célébrer, pour le passage à l'année 1960, il allait porter le Saint Sacrement à la Chapelle de Notre-Dame du Mont Carmel, depuis l'Hospital Novo, lançant ainsi le Laus perennis, c'est-à-dire l'adoration perpétuelle du Saint Sacrement, nuit et jour, en exposition solennelle, ce qui était le souhait de son prédécesseur. L'adoration a été confiée aux religieuses réparatrices de Notre-Dame des Douleurs de Fatima, résidant à Cova da Iria.

C'est ainsi que le Laus perennis fut institué dans tout le diocèse, sollicitant la collaboration de toutes les paroisses et communautés religieuses, pour passer devant

le Saint Sacrement. Le 1^{er} janvier 1960 fut donc initié le Laus perennis ou l'adoration perpétuelle de l'Eucharistie.

Quand fut terminée ladite « chapelle du Soleil », y compris le vitrail du « miracle du soleil » et la représentation du triomphe du cœur Immaculé de Marie à l'Hospital Velho (ensuite Auberge des malades), on commença à y célébrer l'adoration perpétuelle. L'idée de créer un lieu spécial dans la Basilique du Rosaire de Fatima pour le Laus perennis fut abandonnée et l'adoration fut, à partir du 1^{er} janvier 1987, célébrée dans la chapelle au bout de la colonnade sud (actuelle chapelle des Anges de la Paix), où est exposé le Saint Sacrement dans un ostensor d'argent réalisé par le sculpteur Zulmiro de Carvalho. C'est là qu'il se trouve depuis la construction de la chapelle du Saint Sacrement, dans la Galilée

des Apôtres Pierre et Paul, à l'étage inférieur de la Basilique de la Sainte Trinité qui, actuellement, est ouverte jour et nuit.

Les religieuses réparatrices de Notre-Dame de Fatima continuent à assurer le service diurne de l'adoration permanente.



Le Saint Laus perennis situé dans la Basilique de la Très Sainte Trinité

P. Pio de Pietrelcina : le saint qui s'est soigné par la dévotion à Notre-Dame de Fatima

En 2018, nous célébrerons le 50^e anniversaire de sa mort / **Cátia Filipe**

Padre Pio, dont le nom de baptême était Francesco Forgione, est né à Pietrelcina le 25 mai 1887 (en 2017, nous avons célébré le 130^{ème} anniversaire de sa naissance) et mort à San Giovanni Rotondo le 23 septembre 1968 (en 2018, nous célébrerons le 50^{ème} anniversaire de sa mort). Padre Pio, qui appartenait à l'ordre des Frères mineurs capucins, éprouvait une grande dévotion envers Notre-Dame, et c'est à la Vierge de Fatima que le prêtre attribua sa guérison qui eut lieu en 1959, quand une statue pèlerine se trouvait en Italie.

À l'âge de 72 ans, Padre Pio s'est trouvé atteint d'une épuisante maladie. Tout a commencé en avril 1959, quand il fut gravement touché par une pleurésie qui l'empêcha d'exercer son ministère. Puis, en août 1959, l'image Pèlerine de Notre-Dame de Fatima arriva par hélicoptère à San Giovanni Rotondo où il se trouvait alors.

Selon les récits, le matin du 6 août, Padre Pio réussit à se rendre à l'église et se retrouva face à la statue de Notre-Dame de Fatima, complètement affaibli par la fatigue. S'asseyant alors devant la statue de la Vierge, il lui offrit un rosaire et lui embrassa les pieds.

À ce moment-là, Padre Pio se plaignit : « Oh Ma Mère, quand tu es venue en Italie, tu m'as trouvé souffrant de cette maladie. Tu es venue me rendre visite ici, à San Giovanni, et tu m'as trouvé souffrant encore. Maintenant tu vas partir et je ne suis pas libéré de ma maladie ! ». C'est à ce moment-là que le saint fut guéri. Padre Pio sentit soudainement un frisson, puis une sensation de chaleur et de bien-être. Le Capucin s'exclama : « je suis guéri ! Notre-Dame m'a guéri ! ».

Padre Pio exprima ensuite toute sa vie durant sa dévotion à la Vierge Marie, par les gestes et la parole. On dit que le saint avait pour habitude de réciter le Rosaire et ses 15 mystères jusqu'à 35 fois par jour. Quand il conseillait les fidèles, il recommandait « d'aimer la Madone et de prier le Rosaire, parce que le Rosaire est une arme contre les maux du monde ».

Du fait de ce lien si fort, le Sanctuaire de Fatima a donné son accord pour que la première statue de la Vierge Pèlerine, qui ne sort plus du Sanctuaire, soit présente pour les célébrations de lancement de la commémoration de ces événements en 2017, et elle s'est ainsi rendue au Sanctuaire de San Giovanni Rotondo.

La statue de la Vierge Pèlerine accueillie dans la joie par le diocèse suburbicaire de Sabina

C'est dans cette localité que les célébrations du Centenaire se sont achevées le 10 décembre / **Enzo Sorrentino**

Le pèlerinage national de l'image vénérée de la Vierge Pèlerine, dont il était prévu qu'elle visite 32 communautés paroissiales italiennes, dont 22 Diocèses, les basiliques papales de Rome, les Couvents et Monastères de Vie contemplative, accompagné par le Message et l'Indulgence plénière concédée par le pape François, s'est achevé.

Son ultime étape passait par le diocèse suburbicaire de Sabina-Poggio Mirteto, Paroisse de São Biagio, où, le 10 décembre, se sont achevées officiellement, au cours d'une commémoration solennelle, les célébrations du Centenaire des Apparitions de Fatima. Ce fut un moment de fête auquel participèrent les diocèses et les paroisses prévues et où, sur la place bordant la paroisse, un jeu de lumières colorées illuminait le parvis et la façade de l'église au son des cantiques de Fatima qui étaient joués par le groupe de musique local. La soirée s'est achevée sur un somptueux spectacle pyrotechnique destiné à se remémorer l'événement célébré à l'occasion de la conclusion des célébrations du Centenaire de Fatima.

Le président d'Ukraine en visite au Sanctuaire de Fatima

Petro Porochenko a souligné le caractère prophétique du message de Fatima / Carmo Rodeia



La médaille commémorative du Centenaire des Apparitions a été remise par le P. Carlos Cabecinhas

Le recteur P. Carlos Cabecinhas a reçu le 17 décembre dernier le président d'Ukraine, Petro Porochenko, qui s'est fait pèlerin

du Sanctuaire de Fatima lors d'une visite privée, il était accompagné par plusieurs membres du gouvernement et de sa famille.

Faisant l'objet d'importantes mesures de sécurité, le président a été reçu par le recteur du Sanctuaire de Fatima qui lui a remis la médaille commémorative du Centenaire des Apparitions. À son tour, le recteur du Sanctuaire s'est vu remettre un tableau avec une représentation en argent de la cathédrale Sainte-Sophie à Kiev.

Le président a signé le livre d'honneur du Sanctuaire où il a laissé un message dans lequel il affirme avoir ressenti « la force de ce lieu saint » : « je suis profondément impressionné par le message de Fatima, en particulier l'annonce d'une menace pour l'humanité qui viendrait de la Russie, laquelle, si elle ne se repend pas, propagera ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et la disparition massive de peuples », a affirmé le chef d'état ukrainien, rappelant que son pays « a ressenti dans sa propre chair la véracité de ces prophéties ».

Le président et la délégation, après avoir été reçus dans le Rectorat, ont visité plusieurs espaces du Sanctuaire, comme la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima et la Chapelle des Apparitions, où ils ont prié pour la paix et la tranquillité en Ukraine.

La municipalité de Poços de Caldas, à Minas Gerais au Brésil, a célébré le Centenaire des Apparitions de Fatima

Le Sanctuaire de Fatima recevra une plaque commémorative de cette célébration / Cátia Filipe

La municipalité de Poços de Caldas, à Minas Gerais au Brésil, a organisé le 10 octobre dernier une session spéciale dans le cadre de la commémoration des 100 ans des Apparitions de Notre-Dame de Fatima, à Cova da Iria, et des 300 ans de la découverte de la statue de Notre-Dame d'Aparecida, à Aparecida.

L'événement, proposé par l'intermédiaire d'une demande du conseiller municipal Carlos Roberto de Oliveira Costa, a rendu hommage aux représentants des paroisses de Notre-Dame d'Aparecida, de Notre-Dame de la Bonne Santé et du Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima.

Ana Alice de Souza, secrétaire municipale à l'administration et à la gestion des personnes, Fr. Marcelo Marins Gonçalves, recteur du Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima au Brésil, le P. Francisco Carlos Pereira, prêtre de la Basilique de Notre-Dame de la Bonne Santé, ainsi que d'autres membres des équipes pastorales de différentes églises de la ville et de la communauté dans son

ensemble ont participé à la cérémonie.

Outre le diplôme remis aux représentants des paroisses, deux plaques commémoratives ont été réalisées ; elles seront transportées au Sanctuaire de Notre-Dame du

Rosaire de Fatima au Portugal et au Sanctuaire national de Notre-Dame d'Aparecida, à Aparecida au Brésil, où elles représenteront l'hommage de la municipalité de Poços de Caldas.



Plusieurs entités civiles ont été mises à l'honneur au cours de la cérémonie

« Fatima est devenu pour moi un objectif spirituel », a déclaré le secrétaire d'État du Vatican

La cardinal Pietro Parolin remercie le Sanctuaire de Fatima pour son accueil / Carmo Rodeia

Le secrétaire d'État du Vatican affirme que Fatima est devenu pour lui un « objectif spirituel » personnel et que « la beauté », la « simplicité » du lieu et la « ferveur » des pèlerins y sont propices à une véritable rencontre avec Dieu et avec son prochain.

« Fatima est devenu pour moi un objectif spirituel, où la simplicité et la beauté des lieux, le silence et la ferveur des pèlerins aident à se retrouver soi-même, pour rencontrer Dieu et son prochain, sous le regard maternel et empli de tendresse de la Vierge Marie », a écrit le responsable de la diplomatie du Saint-Siège dans une lettre adressée au Sanctuaire de Fatima, où il remercie également pour l'attention dont il a fait l'objet durant la célébration du Centenaire des Apparitions.

Le secrétaire d'État du Vatican s'est rendu à Fatima en deux occasions dans le contexte de la célébration du Centenaire des Apparitions : en octobre 2016, pour présider le dernier Pèlerinage internatio-

nal avant l'année du Centenaire, et plus récemment en mai, où il accompagnait le pape François.

Le 12 mai, il a présidé la messe de la Veillée et souligné que le message de Fatima « est le message central de l'histoire du Christianisme, c'est l'annonce que Jésus est ressuscité et qu'il est le Seigneur de l'Histoire ».

À cette occasion, le cardinal Parolin a affirmé que Fatima demande « de la persévérance dans la consécration au Cœur Immaculé de Marie » afin de parvenir à la paix, dans la certitude que la prière « n'est jamais inutile » : « À l'occasion de ce Centenaire des Apparitions, reconnaissons pour le don que les événements, le message et le Sanctuaire de Fatima ont représenté au cours de ce siècle, unissons notre voix à celle de la Vierge Marie : "Mon âme exalte le Seigneur, (...) parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. (...) Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge" » (Luc 1, 46-50), a-t-il encore ajouté.



Pietro Parolin s'est rendu à Fatima en deux occasions

En octobre dernier déjà, alors qu'il présidait le Pèlerinage international d'octobre, le secrétaire d'État du Saint-Siège avait affirmé : « je suis heureux d'être ici, pèlerin comme vous tous, dans ce lieu où se sont rencontrés le cœur de la Vierge Mère et le cœur de l'Église ».

Le pape François fait référence à sa visite à Fatima au cours d'une rencontre avec des diplomates

Il a tenu ce discours lors de la rencontre annuelle avec les diplomates accrédités près le Saint-Siège / Cátia Filipe

Le Pape a remémoré les voyages apostoliques réalisés en 2017, parmi lesquels sa visite au Sanctuaire de Fatima à l'occasion de la célébration du Centenaire des Apparitions et de la canonisation des Bienheureux François et Jacinthe Marto.

Au cours de cette audience annuelle avec les membres du corps diplomatique accrédités près le Saint-Siège, François a mis l'accent sur sa présence « en tant que pèlerin » au Portugal, du 12 au 13 mai, mais également sur la manière dont il a été reçu et sur comment les gens ont vécu ces moments de fête. « J'ai pu constater la foi, emplie d'enthousiasme et d'allégresse, que la Vierge Marie a suscité en cette multitude de pèlerins qui se sont trouvés réunis » a mis en avant François qui, au cours de son voyage au sanctuaire marial, a présidé à la canonisation des petits bergers Jacinthe et François Marto.

Au cours de l'année passée, le Saint Père a réalisé quatre autres déplacements inter-

nationaux : en Égypte (du 28 au 29 avril), en Colombie (du 6 au 11 septembre), au

Myanmar et au Bangladesh (entre le 26 novembre et le 2 décembre).



« J'ai pu constater la foi de cette foule, pleine d'enthousiasme et d'allégresse »

Ricardo Diniz est arrivé à Bahia le dernier jour de l'année 2017 avec la statue de Notre-Dame

Ce périple avait commencé à Fatima en octobre 2017 / Cátia Filipe

Ricardo Diniz est arrivé le 31 décembre dernier à Salvador de Bahia au Brésil, après un long périple en voilier commencé au Portugal.

Le navigateur solitaire a reçu, le 15 octobre 2017, une statue de Notre-Dame de Fatima, qu'il a transportée jusqu'au Brésil, avec l'objectif de faire le lien entre le Centenaire des Apparitions de Fatima et le Tricentenaire de Notre-Dame d'Aparecida.

Fátima Luz e Paz (FLP) – La foi déplace les montagnes, est-ce cette même foi qui vous a porté jusqu'au Brésil ?

Ricardo Diniz (RD) – La foi déplace réellement les montagnes, c'est vrai, et c'est bien cette foi qui m'a permis d'arriver au Brésil. Mais ce n'est pas cette foi qui m'a donné l'envie d'aller au Brésil. Ce sont deux choses bien distinctes. Quand j'ai senti que je devais faire ce voyage, mes raisons n'étaient pas liées à ma foi, ce n'était pas du fait de ma dévotion à Notre-Dame, ou de mon lien à telle église ou à telle autre ou à telle religion ou à telle autre. J'ai simplifié au maximum et j'ai focalisé uniquement sur la foi, la foi des gens. Quelle que soit la religion, ou la croyance, il est toujours émouvant de constater la foi des gens et, dans ce cas, étant portugais et ayant passé plus de la moitié de ma vie hors du Portugal, j'ai compris, très tôt, l'importance de Notre-Dame de Fatima pour les Portugais, et pas seulement pour eux ; et c'est ça qui est émouvant. Par conséquent, à partir du moment où j'ai pris conscience que les 100 ans des Apparitions de Fatima coïncidaient avec les 300 ans de Notre-Dame d'Aparecida au Brésil, j'ai senti qu'il était très important d'accomplir ce voyage, parce que nous honorons et célébrons la foi des gens à l'occasion de cette année très spéciale, une année d'alignement entre les

deux pays, et j'ai senti qu'il fallait valoriser cette foi et cette relation qui lient les gens, dans notre cas, à Notre-Dame de Fatima. Ensuite, avec tous les défis qui ont surgi à tant de niveaux, autant techniques que physiques, sanitaires que financiers, il y a eu des moments où j'ai pensé que je n'y arriverais pas. Par exemple, j'ai quitté le Portugal sans la quantité de nourriture suffisante pour tout le voyage, j'avais de quoi tenir quelques jours et je ne mange pas d'animaux ; c'est-à-dire que même la pêche ne pouvait pas être un recours pour moi. Mais, dans un sursaut de foi colossal et en priant, j'ai demandé assistance et sécurité.

FLP – Dans le contexte du Centenaire, il s'agissait d'un voyage très spécial. Vous avez senti que les gens qui vous ont accueilli au Brésil se réjouissaient de recevoir la statue de Notre-Dame dans leur pays ?

RD – Tout au long de cette mission, depuis que je me suis mis en route, quand j'ai quitté l'autel après la messe du 15 octobre, j'ai été tout de suite abordé par des gens de différentes nationalités et il en a été de même durant toute la marche jusqu'à Peniche puis dans tous les lieux où je suis passé, et particulièrement au Cap Vert. Au Brésil, il est impossible de décrire la gratitude des gens, leur expression lorsqu'ils vénèrent la statue de Notre-Dame, tant de per-



« Dans la prière, je trouvais la paix, j'ai récité beaucoup d'Ave Maria »

sonnes qui voulaient la toucher, l'embrasser, la prier, la soulever de leurs mains, la remercier d'être là, remercier pour ce geste... ; tout cela est exceptionnel ! Pour ma part, je n'ai fait que porter un message qui n'est pas le mien, ce n'est pas moi qui doit être au centre de l'attention, mais bien ce message de foi, de paix et d'amour. J'ai seulement fait ce que je sentais que je devais faire. Je souhaite que cette mission soit utile et qu'elle éveille des émotions et des pensées positives chez les gens.

FLP – Au cours de votre périple, dans les moments difficiles, à quoi pensiez-vous ?

RD – J'ai eu un nombre incalculable de contretemps, de problèmes techniques à bord, la météo entre les Canaries et le Cap Vert était difficile ; des problèmes financiers aussi ; je suis passé par des moments de désespoir, de fatigue absolue, d'inquiétude. Par la prière, je retrouvais la paix et j'ai récité beaucoup d'Ave Maria, non seulement pendant ma marche, mais également en mer. Parfois, cela me suffisait, durant une heure, de ne faire que répéter cette prière et ainsi je retrouvais la paix.

FLP – Vous avez prévu d'autres voyages ?

RD – En 2017, j'ai parcouru le chemin portugais jusqu'à Santiago et je souhaite continuer cette marche. Je voudrais aller au Cap Finistère. J'aimerais marcher depuis chez moi jusqu'à Fatima, soit 160 km. Je me dis que ce serait merveilleux que Notre-Dame aille ainsi par la mer jusqu'à d'autres peuples ! Il y a un symbole fort dans l'idée que Notre-Dame arrive par la mer depuis le Portugal !

FLP – Quel message souhaitez-vous laisser ?

RD – Je souhaite qu'il ne soit pas nécessaire de recourir à un navigateur, que ce type de gestes et de statues ne soient pas nécessaires pour éveiller et renforcer la foi chez les gens. Qu'il ne soit pas nécessaire de se rendre dans un Sanctuaire pour se sentir plus proche de Dieu. La foi vient de l'intérieur, je souhaite que ce lien au Père Céleste reste pur et particulier.



« Au Brésil, la gratitude des gens était indescriptible »

Le pèlerinage de la Vierge de Fatima en Italie avec le Mouvement Marial du Message de Fatima

Un moment de célébration qui s'est déroulé au cours de l'année du Centenaire des Apparitions / **Movimento Mariano**

Après les paroles d'adieu, dans la paroisse de Notre-Dame de Fatima à Aranova à Rome, la sainte image de la Vierge Pèlerine, arrivée du Portugal au cours des premiers jours d'avril, repartait à la rencontre de milliers de fidèles qui l'attendaient au sanctuaire romain de Notre-Dame du Divin Amour, à près de 12 km au sud de Rome, le long de la Via Ardeatina.

La dévotion pour ce lieu est née, de fait, aux alentours du XVIII^{ème} siècle, quand commença à circuler l'histoire d'un pèlerin qui, se rendant à la Basilique Saint-Pierre, se perdit dans la campagne romaine et fut sauvé miraculeusement par l'image de Notre-Dame à l'Enfant qu'il vit sur la tour du Castel Leva, situé à proximité. Grâce à cette intervention miraculeuse, la meute de chiens enragés qui était sur le point d'attaquer le voyageur prit la fuite, et apparut un groupe de bergers qui remit le pèlerin dans la bonne direction afin qu'il puisse se rendre à Rome. La métaphore du Salut est ici évidente et le contexte primordial de la vie du peuple également. En 1745, l'image de Notre-Dame est transférée vers le maître-autel du sanctuaire construit à proximité de la tour du miracle pour accueillir les fidèles qui arrivaient toujours plus nombreux, attirés par la gloire de l'image vénérée. Le sanctuaire devint, à partir de là, la destination de nombreux pèlerinages entrepris par des citoyens romains, parmi lesquels certains consistaient en un itinéraire nocturne à pied réalisé chaque samedi d'été. Une

tradition et une dévotion qui existent encore de nos jours.

Avec la procession solennelle des confréries, le samedi soir, après l'eucharistie présidée par l'assistant spirituel du Mouvement Don Vito Gomelino, s'est achevée la semaine mariale de la précieuse statue de Notre-Dame de Fatima au Sanctuaire.

À bord de l'avion, les collaborateurs de la Coordination nationale des missions, au nom du Rectorat du Sanctuaire portugais en Italie et du Mouvement marial du message de Fatima en Italie, avec la précieuse sta-

tue, ont conclu ainsi l'ultime étape de ce très long pèlerinage de Marie en 2017, en mémoire du Centenaire des Apparitions de Fatima.

Ce pèlerinage entamé le 22 avril 2017 aura parcouru des milliers de kilomètres, traversant l'Italie du nord au sud, et des centaines de milliers de fidèles seront venus à sa rencontre et garderont un souvenir indélébile, comme nous en garderons la trace dans nos cœurs, tous unis pour une cause unique : nous ramener vers Jésus à travers le cœur de sa mère.



Le circuit du pèlerinage a couvert des milliers de kilomètres et traversé l'Italie du nord au sud

Le Sanctuaire de Fatima a reçu un nombre record de demandes de prière au cours de cette année de célébration du Centenaire des Apparitions

Les responsables de la comptabilisation ont dénombré près de 400 000 requêtes jusqu'à juin 2017 / **Cátia Filipe**

En cette année de Jubilé du Centenaire des Apparitions de Fatima, les demandes de prière envoyées au Sanctuaire de Fatima ont battu tous les records.

Sœur Giustina Mainini, supérieure de la communauté des Religieuses Oblates de Notre-Dame de Fatima, congrégation responsable de la réponse aux demandes de prière qui arrivent au Sanctuaire, dans une déclaration à *Fátima Luz e Paz (Fatima Lumière et Paix)*, annonce qu'il n'a été possible de comptabiliser ces demandes que jusqu'à la fin du mois de juin 2017.

Par lettre, par mail ou en personne, au cours des six premiers mois de l'année 2017, sont arrivées aux pieds de la statue de Notre-Dame 381 235 demandes de prière.

La religieuse a souligné que les demandes

provenant de Pologne ont augmenté de manière substantielle au cours de cette année. Jusqu'à fin juin, ont été comptabilisées 87 858 demandes en langue portugaise, 30 866 en langue espagnole, 17 929 en langue française, 117 671 en langue anglaise, 9 121 en langue italienne et 117 790 requêtes écrites dans d'autres langues.

Ces demandes de prière sont essentiellement des vœux pour un emploi ou de bonne santé. Et, dans ces contacts, on retrouve presque systématiquement une demande de prière pour la paix dans le monde.

Pour mémoire, en 2016, un total de 243 485 demandes de prières avait été envoyé au Sanctuaire de Fatima.



Les Sœurs Oblates reçoivent des demandes de prière en provenance du monde entier

La Statue Pèlerine se rend à Luanda

La périple Marial a dépassé toutes les attentes, obligeant à quelques modifications du programme / António Mucharreira

Ce fut une véritable apothéose quand Luanda reçut, le 13 octobre dernier, la vénérable statue Pèlerine de Notre-Dame de Fatima, presque 70 ans après sa dernière visite, qui eut lieu au cours d'un pèlerinage où elle se rendait ensuite dans d'autres pays d'Afrique.

Alors qu'au Portugal, au Sanctuaire de Fatima, se terminaient les célébrations du Centenaire des Apparitions, les Angolais commençaient à le célébrer, de manière effusive et avec des manifestations de liesse et de vénération sans précédent dont cette visite si importante était à l'origine.

Après que l'Airbus 340 a atterri à l'aéroport le 4 février vers 17 h 30, la statue est restée jusqu'à 18 h dans la salle protocolaire de ce même aéroport. À ce moment commençait la procession en direction de l'église de Notre-Dame de Fatima, qui devait durer plus de 5 heures et parcourir près de 6 km, en présence des milliers de fidèles qui accompagnaient le cortège et de ceux postés sur les trottoirs des avenues par lesquelles il devait passer ; ces derniers s'étaient rendus sur place beaucoup plus tôt afin de trouver les meilleurs points de vue pour mieux contempler la Sainte Mère, plus brillante que le soleil. Les ponts, les murs, les balcons, les arbres, tout servait ce but ; c'était une véritable marée humaine, ainsi a-t-elle été décrite par le servite Antonio Mucharreira, promoteur et organisateur de ce pèlerinage qui, ému, a déclaré n'avoir jamais vécu de tels moments : « Quand j'ai descendu les escaliers de l'avion, mes jambes tremblaient et, à ce moment-là, je n'ai pensé qu'à poser la statue sur ce sol angolais, si nécessaire de paix, en mémoire de tous ceux qui, en ces lieux, sont tombés pour toujours, au cours de cette Guerre de



La Statue Pèlerine de Notre-Dame a voyagé à bord d'un Airbus 340

décolonisation qui a causé tant de morts dans les deux camps ». « Ensuite, pendant la procession, j'ai à nouveau éprouvé une émotion extraordinaire, raconte-t-il, en regardant ces milliers de personnes en délire saluer Notre-Dame. Tous ces gens qui attribuent une paix tant désirée sur leur terre au fait d'avoir récité le Rosaire avec tant d'insistance et pendant si longtemps, comme la Sainte Mère l'avait demandé à Fatima ».

À l'arrivée à l'église, il fut encore plus difficile de traverser cette énorme masse humaine, même avec le cordon de sécurité de la police et les scouts qui nous ouvraient la voie.

Un déplacement à Uíge avait été initialement prévu, mais, pour des raisons logistiques, cette hypothèse n'a pas été retenue.

Trois eucharisties étaient célébrées quotidiennement, à 6 h 30, à 11 h 00 et à 18 h 30, messes solennelles, présidées par différents

évêques ; l'une d'entre elles, celle du dimanche juste après l'arrivée, fut présidée par le nonce apostolique en personne, en présence de tous les évêques d'Angola et de Sao Tomé et Príncipe, dont notamment Mgr. Filomeno Dias, archevêque de Luanda, Mgr. José Imamba, archevêque de Saurimo, et Mgr. Zeferino Zeca Martins, évêque auxiliaire de Luanda.

Initialement, il avait été établi que les célébrations se tiendraient à l'intérieur de l'église, qui est déjà en soi un gigantesque espace pouvant accueillir environ mille fidèles, mais, dès le deuxième jour, du fait de l'affluence toujours plus importante de pèlerins, les Capucins se sont trouvés dans l'obligation de transférer toutes les célébrations de 18 h 00 vers l'authentique sanctuaire qu'était devenu le grand parvis de l'église.

Il importe de souligner que, à mesure que passaient les jours, des fidèles arrivaient, tou-

La statue Pèlerine de la Vierge de Fatima s'est rendue en Corée du Sud pour une visite sans précédent

Pendant deux mois, la statue a parcouru 14 diocèses du pays / Cátia Filipe

La statue de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima a passé deux mois en Corée du Sud, où elle a parcouru 14 diocèses, au cours d'une visite sans précédent.

Cet événement a été lancé sur l'initiative d'une organisation conjointe entre l'Apostolat Mondial de Fatima de ce pays de la péninsule coréenne et l'église catholique locale, et s'est déroulé entre le 22 août et le 13 octobre.

Le Sanctuaire de la Paix de Fatima, situé à proximité de la frontière entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, a accueilli, du 22 au 30 août, une neuvaine pour la paix dans le pays.

À l'issu de cette période, la statue de la Vierge Pèlerine s'est ensuite rendue dans 13 autres diocèses.

Le 13 octobre, au terme de sa visite, une messe a été célébrée dans le gymnase Gangseo à Busan, elle était présidée par D. Sam Seok, évêque auxiliaire de Busan, et a réuni près de 7 000 personnes, représentants de l'ensemble des diocèses du pays.

Au cours de ces 50 jours, on estime qu'environ 55 500 pèlerins ont accompagné la statue de Notre-Dame du Rosaire de Fatima.

La statue de la Vierge Pèlerine de Fatima s'était déjà rendue en Corée du Sud en 1978, au cours de son pèlerinage autour du monde.

Ce même 13 octobre, est arrivée à Luanda en Angola une autre statue de la Vierge Pèlerine, quelques 70 ans après la dernière visite effectuée par la Vierge Pèlerine dans le pays. La statue s'est déplacée en Ango-

la sur l'invitation des frères capucins mais elle a fait l'objet d'une mobilisation de toute l'Église locale, et même de quelques fidèles de pays voisins comme la Namibie.

Selon le porte-parole de la congrégation, sur l'ensemble de la période où la statue de la Vierge est restée dans le pays, plus de 20 mille personnes ont célébré le sacrement de réconciliation ; et l'un des points culminants de toutes ces célébrations a été la Procession des flambeaux, qui s'est déroulée le 21 octobre dans les principales artères de Luanda, pour un parcours qui a duré plus de cinq heures.

Un autre moment très émouvant a été la nuitée de la Statue dans le Couvent des Clarisses, où vivent 58 religieuses.

jours en plus grand nombre, venus de provinces différentes et lointaines d'Angola, et même de pays voisins comme la Namibie et le Zaïre. La plupart restaient plusieurs jours, certains dormaient même ici dans un coin ou un autre, les plus chanceux réussissant à se loger dans les maisons pour pèlerins qui dépendent du Sanctuaire et se trouvent derrière l'église.

Selon le porte-parole des Capucins, on estime que sur les 12 jours où la statue a été présente, entre 15 000 et 20 000 personnes se sont approchées pour participer au sacrement de la Réconciliation, parmi lesquelles certaines n'y avaient pas pris part depuis 20 ou 30 ans. La même source avance que plus de 50 000 hosties ont été distribuées.

Et il y a eu d'autres moments clés, comme la Veillée, qui a commencé le vendredi 20, juste après la messe de 18 h 30, et qui ne s'est achevée qu'à 6 h 00 le jour suivant ; elle a été vécue par des milliers de participants qui sont restés durant tout ce temps, et toujours dans une ambiance animée et communicative. Le samedi 21, la grande Procession des flambeaux, qui a parcouru plusieurs avenues de Luanda durant plus de 5 heures, fut un événement jamais vu de mémoire de ce peuple ; sans parler du cortège final jusqu'à l'aéroport, durant lequel des moments impossibles à relater ont été vécus, seuls ceux qui étaient présents peuvent savoir ce que fut l'émotion non contenue de ces fidèles au moment de faire leurs adieux à la statue de Notre-Dame. Même l'impressionnant cordon policier n'est pas parvenu à contenir cette multitude qui a fait irruption devant le piédestal supportant la statue, comme pour toucher cette image tant aimée par les Angolais, la « Mamã Fatinha » comme ils l'appellent tendrement. Un autre grand moment, celui-là plus privé, mais également très émouvant, fut l'arrivée de la statue au couvent des Clarisses de Luanda, où elle a passé une nuit avec les 58 religieuses qui y sont

cloîtrées. Ce fut un moment qu'Antonio Mucharreira n'oubliera pas non plus, notamment quand il a ôté le chapelet des mains de la statue et l'a posé dans celle de la mère supérieure afin que toutes aient l'opportunité de prier avec ce chapelet si remarquable pendant une nuit de veille qui restera à jamais dans leurs mémoires.

Tout le monde a travaillé à l'unisson pour que tout se passe au mieux, depuis la police angolaise, qui a été présente à toutes les étapes, jusqu'à la sécurité mise en place de manière permanente autour de l'église. Les scouts ont été un autre pilier, ils n'ont pas arrêté ; les servants de messe formidables et en grand nombre, véritables professionnels de ce qui relève de leur compétence ; et le comité piloté par l'Ordre des Capucins où chacun s'est montré bienveillant dans la réalisation du programme.

Antonio Mucharreira dit se sentir « très reconnaissant pour le geste communicatif de la *TAP Air Portugal* à l'occasion de ce pèlerinage, l'entreprise a en effet offert les 3 places destinées à la délégation (3 servites) ainsi que les



La Vierge Pèlerine a été vénérée par des milliers de pèlerins

3 autres sièges destinés à la statue qui a ainsi voyagé à nos côtés ».

Pour le servite Antonio Mucharreira, qui préparait ce pèlerinage à distance depuis 3 ans, ce fut, comme il l'a lui-même déclaré : « une grande et émouvante expérience de foi, que je n'oublierai jamais. J'ai ressenti une grande émotion dès que j'ai descendu les escaliers de l'avion et que j'ai posé la statue sur le sol angolais, 40 ans après avoir atterri dans ce même lieu avec une arme de guerre entre les mains ; et j'étais là avec cette arme de paix, d'amour et d'adoration. Ce fut un moment unique à l'occasion duquel j'ai voulu, par ce simple geste, rendre hommage à tous ceux qui avaient débarqué ici, et surtout à tous ceux qui n'en sont jamais revenus.

Les Angolais ont vécu ces journées de manière telle, qu'ils ont déjà comme perspective la possibilité que, d'ici 3 ans, la statue revienne, et cette fois pour un pèlerinage plus vaste, qui inclura également une visite à Uíge, où se trouve la sépulture du frère Maiato, Capucin décédé récemment à Fatima, alors qu'il s'y était rendu pour participer aux célébrations du Centenaire, et qui est considéré comme un saint par les Angolais.

Les diverses chaînes de télévision et de radio d'Angola, notamment Eclésia, qui a totalement couvert l'événement, ont accompli un effort exceptionnel en réussissant à mettre en place la couverture médiatique méritée. Il faut souligner que la TPA a envoyé une équipe au Portugal pour accompagner tout l'événement, depuis le départ de l'aéroport de Lisbonne jusqu'à Luanda.

Au Mozambique, par exemple, tout l'événement a été regardé et suivi avec énormément d'enthousiasme et de joie, et les habitants ont été touchés à leur tour, au point de souhaiter que la statue, l'année prochaine, aille à Nacala, Beira, où un sanctuaire va être dédié à Notre-Dame de Fatima, et que la Vierge Pèlerine passe également par Maputo, capitale du pays.

Le Livre d'or de la grande Neuvaine de Fatima a été remis dans la Chapelle des Apparitions

37 prêtres polonais ont réalisé un pèlerinage jusqu'à Cova da Iria pour remettre ce document / P. Krzysztof Czaplak et P. Andre Gładysz – Zakopane-Polska

La Chapelle des Apparitions, sise dans le Sanctuaire de Fatima, a reçu le 19 novembre 2017 dernier, des mains de 37 prêtres polonais, le *Livre d'or de la grande Neuvaine de Fatima*.

Ce livre contient les requêtes et les intentions de particuliers, de congrégations religieuses, de communautés de prière, de paroisses, ainsi que de plusieurs réseaux sociaux, d'éditeurs et d'institutions de Pologne et de 31 autres pays du monde. Il est possible de déterminer qu'approximativement 3 millions de personnes se sont unies pour mener à bien l'idée du *Livre d'or de la grande Neuvaine de Fatima*.

Ce document de 35 x 45 cm pèse près de 6 kg. Il est relié en cuir et fermé par cinq attaches dorées.

La plupart des personnes ayant écrit dans ce

livre n'auront probablement jamais la possibilité de visiter Cova da Iria, et l'importance de laisser ce livre dans la Chapelle des Apparitions est d'autant plus grande, qu'il symbolise chacun de ces pèlerins.

Pour accompagner la remise du *Livre d'or de la grande Neuvaine de Fatima* 37 prêtres polonais étaient présents. La remise a été suivie d'une prière.

Cette œuvre est née suite à une enquête sur la dévotion mariale et « fatimiste » en Pologne. Cette investigation, menée en novembre 2015 par l'intermédiaire d'un questionnaire destiné à toutes les paroisses polonaises, soit douze mille paroisses, selon les indications communiquées par la Conférence épiscopale de Pologne, a été réalisée par L'Institut de sociologie de l'Église catholique.

À partir des résultats de cette enquête, il a été possible d'établir que la dévotion mariale constituait un élément important du catholicisme polonais. Elle se caractérise par un vaste et riche ensemble de formes, de pratiques et de coutumes. Les données statistiques nous apprennent qu'il existe trois formes principales de dévotion mariale en Pologne : le rosaire, les célébrations liées au mois de mai et les célébrations liées à Fatima. Il a été possible de constater, par exemple, qu'en 2009, les célébrations des premiers samedis du mois étaient des pratiques très rares dans les paroisses ; or, aujourd'hui, la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois est célébrée dans presque 80 % des paroisses polonaises, et de forme complète et appropriée (avec tous les éléments présents) dans presque 30 % de ces paroisses.

« Le combat spirituel est bien au centre de l' «École de Fatima» », déclare l'ancien évêque de Maribor

Marjan Turnšek, au cours d'une interview pour le bulletin d'information Fatima Lumière et Paix, s'est exprimé sur l'actualité du Message de Fatima, vécu avec une grande intensité en Slovénie / **Cátia Filipe**

Fátima Luz e Paz (FLP) – Comment le Centenaire des Apparitions a-t-il été vécu en Slovénie ?

Marjan Turnšek (MT) – En Slovénie, nous avons préparé le Centenaire avec le pèlerinage de la statue de Notre-Dame en 2016, de mai à octobre, et ce fut une très belle et très miséricordieuse expérience pour beaucoup de fidèles. Tout s'est déroulé comme une véritable mission de Notre-Dame en Slovénie.

La célébration du Centenaire a été lancée avec les cinq premiers samedis, de janvier à mai, dans un grand nombre de paroisses, tandis que, dans d'autres paroisses, c'est la période de mai à octobre qui a été choisie. De nombreux groupes de fidèles ont prié le rosaire le 13 de chaque mois dans leur église. Il faut également noter l'importance de l'initiative qui a consisté à accueillir, entre mai et octobre, au sein des familles et dans chaque communauté, une statue de Notre-Dame de Fatima, pour pouvoir prier le rosaire à Ses côtés. De multiples pèlerinages dans nos centres mariaux, ainsi qu'à Fatima, ont également été organisés. Pratiquement chaque mois, de mai à octobre, dans chaque diocèse, s'est déroulée une fête diocésaine du Centenaire. Et le 14 octobre, nous avons célé-

bré le Centenaire à un niveau national dans le monastère de Stična. Pour cette célébration, les fidèles Croates étaient également conviés, ils sont ainsi venus avec 5 évêques et plus de 2 000 pèlerins, ce qui faisait un total de près de 6 000 pèlerins. Ainsi avons-nous clos le Centenaire de manière vraiment festive et riche de nombreux dons spirituels. Et il en fut de même au cours de toute l'année jubilaire.

(FLP) – Que reste-t-il après le Centenaire ?

(MT) – En novembre, un pèlerinage à Stična sera organisé en tant qu'action de grâce pour tous les dons spirituels reçus. Et certaines initiatives de prière se prolongeront dans le futur. Le message de Fatima, priez, priez et faites des sacrifices pour la paix et la conversion des pécheurs, reste très fort en Slovénie. La dévotion des premiers samedis sera également de plus en plus présente. De petits groupes de « bergers » sont en train d'être formés, ils ont pour mission de prier ensemble et de diffuser le message de Fatima.

(FLP) – Le message de Fatima est actuel et peut encore se prolonger pour les cent prochaines années ?

(MT) – Je pense que le message de Fatima est pratiquement pérenne et sera actuel

jusqu'à la fin des temps. Le mal est et restera bien réel dans ce monde, mais le bien est plus réel et plus fort encore et Dieu souhaite que nous participions au changement positif dans le monde avec notre bien.

(FLP) – Le pape François, en mai, a rappelé que « nous avons une mère ». Comment pouvons-nous répondre aux demandes que Notre-Dame a laissées à Fatima ?

(MT) – Les enfants prouvent leur amour pour leur mère dans leur fidélité à ses paroles, à sa manière de vivre ; et ainsi faisons-nous avec notre Mère céleste. Je pense qu'il plait à Notre-Dame de nous voir combattre le mal sous toutes ses formes et de nous voir faire advenir le bien ; le combat spirituel est bien au centre de « l'École de Fatima ».

(FLP) – Le message de Fatima est un message de paix. Est-ce qu'un monde où dominant les conflits peut trouver ici la solution ?

(MT) – Ce qu'a dit Marie est vrai ! Il n'y a pas d'autre solution aux conflits que la prière et le sacrifice ; prier le rosaire et offrir sa vie quotidienne. Tout cela mène à la conversion, avant tout, de nous-même et, ensuite, des autres. Le mal ne peut être vaincu qu'avec le bien.

Bulgarie : « le Sanctuaire de Plevén est un cœur qui bat »

Les catholiques de Bulgarie célèbrent le Centenaire des Apparitions de Notre-Dame de Fatima au sanctuaire marial tout récemment construit à Plevén / **AIS**

Le 1er juillet, le cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Églises orientales, s'est rendu au Sanctuaire de Fatima de Plevén, dans le nord de la Bulgarie, afin de célébrer avec les catholiques bulgares le Centenaire des Apparitions de Notre-Dame de Fatima. À cette occasion, il a décrit le sanctuaire de Plevén comme « un cœur qui bat, et duquel émane à nouveau l'appel à la conversion, toujours d'actualité ».

Quand, en 1996, Mgr. Petko Christov, évêque de Nicopoli, accompagne d'autres évêques dans leur pèlerinage jusqu'au Sanctuaire de Fatima au Portugal afin de consacrer la Bulgarie au Cœur immaculé de Marie, il prie également pour une raison très spéciale : « Si j'arrive à obtenir l'autorisation pour construire une nouvelle église à Plevén, je Vous la dédierai, Notre-Dame de Fatima » ; ainsi a-t-il promis.

À ce moment-là, seules sept années s'étaient écoulées depuis la chute du commu-

nisme, et l'Église catholique, suite à cette transition politique, devait pratiquement repartir de zéro. Les anciens dirigeants communistes faisaient alors tout pour empêcher que la construction de cette église soit autorisée.

Dès que Mgr. Christov retourna chez lui, on trouva un terrain et les autorités donèrent leur autorisation pour construire. Aujourd'hui, la paroisse Notre-Dame de Fatima de Plevén est un sanctuaire marial diocésain, où la Mère de Dieu est vénérée par d'innombrables fidèles bulgares. D'ici peu, le sanctuaire sera élevé au rang de sanctuaire national. En Bulgarie, la création de ce sanctuaire est fortement symbolique. En effet, ce fut en 1917, peu avant le déclenchement de la révolution d'octobre en Russie, que la Mère de Dieu alerta trois pasteurs, dans la petite contrée portugaise de Fatima, des conséquences dramatiques du communisme émergent, qui affectèrent directement l'Église en Bulgarie.



Le Centenaire des Apparitions a été célébré dans l'allégresse

L'image nationale de la Vierge Pèlerine et les reliques des saints François et Jacinthe se sont rendues à Walsingham

Cette visite a eu lieu entre le 25 et le 27 septembre 2017 / Oliver Abasolo

En cette année de célébration du Centenaire des Apparitions de Notre-Dame de Fatima, l'Apostolat Mondial de Fatima (AMF), reconnu par le Conseil pontifical pour les laïcs comme une Association publique de fidèles, a porté l'image Pèlerine de Notre-Dame de Fatima et les reliques des saints récemment canonisés, François et Jacinthe, dans divers cathédrales et sanctuaires d'Angleterre et du Pays de galle. L'Image nationale de la Vierge Pèlerine (INVP) fut bénie par le bienheureux Paul IV le 13 mai 1967, au cours du Jubilé d'or de Fatima ; elle avait été offerte par l'évêque de Leiria à la Grande-Bretagne l'année de la clôture du 50ème anniversaire et avait été ensuite confiée à la garde de l'Apostolat mondial de Fatima. Elle fut bénie de nouveau par le pape Jean-Paul II durant sa visite apostolique au Royaume-Uni en 1982.

La visite de l'Image nationale de la Vierge Pèlerine a été accompagnée des reliques des saints François et Jacinthe, qui ont été retirées de leurs cercueils et conservées dans un superbe reliquaire portant deux anges.

L'Église a proclamé que vivre le message de Notre-Dame à travers l'exemple des enfants est un chemin sûr de sanctification personnelle pour chacun d'entre nous. Durant 3 jours, il était possible d'aller vénérer les reliques des saints François et Jacinthe dans la Retraite de Fatima au Sanctuaire national de Notre-Dame de Walsingham.

L'Image nationale de la Vierge Pèlerine a été reçue et couronnée par le recteur du Sanctuaire de Walsingham, Monseigneur John Armitage, le 25 septembre 2017, au

cours d'une messe de bienvenue célébrée à midi. Le programme incluait des discussions à propos du Message de Fatima, axées sur la dévotion des cinq premiers samedis, le chapelet, la consécration par le port du scapulaire, les dévotions, l'engagement et la référence de Fatima au scapulaire, la messe, l'adoration et le sacrement de réconciliation, au cours d'une nuit de veille et de procession.

Les participants ont eu l'opportunité de vénérer les Reliques des Saints François et Jacinthe, ce qui a été rendu possible grâce au Centre de Postulation qui accompagnait l'Image nationale de la Vierge Pèlerine. Le P. Simon Chinery, presbyste de l'Ordinariat de Notre-Dame de Walsingham, qui a organisé la majeure partie de la Retraite, a présidé, au cours de la deuxième nuit, une procession aux lanternes jusqu'à la chapelle de Slipper. La messe d'adieu fut célébrée le 27 septembre par l'évêque Campbell, évêque de Lancaster, qui accompagnait les pèlerins de son Diocèse, et s'est terminée par une procession de l'Image nationale de la Vierge Pèlerine jusqu'à la chapelle de Slipper.

L'Image nationale de la Vierge Pèlerine avait été reçue et couronnée pour la première fois à Walsingham le 13 mai 1971, en commémoration du 25ème anniversaire du couronnement de Notre-Dame de Fatima en 1946. Ce fut alors un couronnement simultané de toutes les Images nationales de la Vierge Pèlerine dans les 70 sanctuaires du pays ; la ville de Walsingham ayant été choisie pour procéder à ce couronnement en Angleterre.

L'évêque Alan Clark, alors évêque de



La Vierge Pèlerine était accompagnée par les reliques des Petits Bergers

Elmham, avait présidé la célébration après avoir concélébré la sainte messe avec vingt autres prêtres dans le pré joutant la chapelle de Slipper. La statue fut ensuite escortée dans la rue Friday Market, parcourant le « mile saint » au cours d'une procession qui regroupa plus de 1 000 personnes. Plus tard, la foule avait embrassé la statue et l'avait touchée avec un chapelet et d'autres objets de dévotion, tandis que tous demandaient l'intercession de Notre-Dame. Cette date correspond également à celle de l'anniversaire de la proclamation de Notre-Dame comme « Reine du Monde » par le pape Pie XII.

Horaires des célébrations

DIMANCHE DES RAMEAUX

- 10 h 30 – Bénédiction des Rameaux et Procession, Esplanade de Prière
- 11 h 00 – Messe, Esplanade de Prière
- 14 h 00 – Chemin de Croix, Esplanade de Prière
- 17 h 30 – Vêpres, Basilique Notre-Dame du Rosaire

JEUDI SAINT

- 09 h 00 – Laudes, Basilique Notre-Dame du Rosaire
- 18 h 00 – Messe du Repas du Seigneur, Basilique de la Très Sainte Trinité
- 23 h 00 – Prière commune sur l'Agonie de Jésus-Christ, Chapelle de la Mort de Jésus

VENDREDI SAINT

- 00 h 00 – Chemin de Croix vers Valinhos, départ de la Chapelle des Apparitions

09 h 00 – Laudes, Basilique Notre-Dame du Rosaire

15 h 00 – Célébration de la Mort du Seigneur, Basilique de la Très Sainte Trinité

21 h 00 – Chemin de Croix, Esplanade de Prière

SAMEDI SAINT

09 h 00 – Laudes, Basilique Notre-Dame du Rosaire

12 h 00 – Rosaire, Chapelle des Apparitions

15 h 00 – Prière à Notre-Dame de la Solitude, Chapelle des Apparitions

17 h 30 – Vêpres, Basilique Notre-Dame du Rosaire

PÂQUES DU SEIGNEUR

Samedi

22 h 00 – Veillée Pascale, Basilique de la Très Sainte Trinité

Dimanche – Programme de Dimanche

Fatima est la « destination de tourisme religieux la plus importante du Portugal » affirme le P. Carlos Cabecinhas

Le recteur du Sanctuaire de Fatima a participé à la session d'ouverture du Congrès international de tourisme religieux et des pèlerinages / Cátia Filipe



Dans l'avenir, Fatima a pour ambition de briser les frontières et de rapprocher les peuples

Fatima a accueilli le Congrès international de tourisme religieux et des pèlerinages, et le recteur du Sanctuaire de Fatima a profité de la session d'ouverture de celui-ci pour affirmer que ce lieu était la « destination de tourisme religieux la plus importante du Portugal ».

« La célébration du Centenaire a permis de consolider l'internationalisation de Fatima, positionnant le Sanctuaire au niveau mondial comme la destination de tourisme religieux la plus importante du Portugal », a déclaré le P. Carlos Cabecinhas au cours de la session d'ouverture de cette initiative promue par un partenariat entre la municipalité d'Ourém et l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) et organisée sur le thème du « potentiel des lieux sacrés comme outils pour le développement du tourisme durable », qui s'est déroulée au Centre pastoral Paul VI, à Cova da Iria.

« Les origines très diverses des pèlerins qui, chaque année, se rendent à Fatima, prouvent que, de fait, il s'agit d'un Sanctuaire mondialement connu. Et si cela était déjà manifeste par

le passé, la célébration du Centenaire a rendu ce fait particulièrement évident, de par l'augmentation significative de pèlerins arrivant de tous les continents », a continué le prêtre qui s'est félicité pour la réalisation de cet événement à Fatima.

« L'organisation de ce congrès se présente comme tout à fait heureuse, dans la mesure où il nous apporte l'occasion d'une réflexion sur le potentiel des lieux sacrés, tels que Fatima, comme acteurs du développement durable », a-t-il ajouté.

D'autre part, il importe de mettre en exergue la nécessité de promouvoir une réflexion sur le potentiel offert par les pèlerinages et le tourisme religieux, en considérant les deux phénomènes comme complémentaires : « le fait qu'au cours de ce congrès l'on ait proposé une réflexion sur le potentiel offert par les pèlerinages et le tourisme religieux comme moyens de développement d'un tourisme durable et comme moyen de rapprochement entre les peuples prend un relief tout à

fait spécial en ce lieu », a déclaré le P. Carlos Cabecinhas.

Le responsable du Sanctuaire de Fatima a souligné les éléments communs entre l'expérience du pèlerin et celle du touriste : « quand on parle de lieux sacrés ou de sanctuaires, la limite qui sépare le tourisme religieux du pèlerinage est extrêmement ténue », a dit-il déclaré, insistant sur le fait que les pèlerinages « en tant qu'expérience religieuse universelle », non seulement pour le christianisme mais également pour toutes les grandes religions, « auront toujours pour effet d'ouvrir les frontières et de rapprocher les peuples ».

« L'existence de lieux de pèlerinage "internationaux" ou "transnationaux" n'est pas une réalité récente. Ces derniers permettent un contact entre les peuples, ils offrent l'opportunité de créer du lien et de cheminer vers la construction de la paix. À Fatima, c'est cette expérience qui s'accomplit chaque jour », a ajouté le recteur du Sanctuaire de Fatima.

Ce congrès international, qui a reçu le soutien du ministère de l'Économie, a compté avec la présence de Taleb Rifai, secrétaire général de l'OMT, ainsi que de plusieurs ministres et anciens ministres de pays comme le Paraguay, le Sri Lanka, la Lituanie, la Macédoine et l'Égypte.

À l'occasion de cet événement, étaient également présents plusieurs spécialistes du secteur du tourisme venant de Corée du Sud, d'Espagne, de Norvège, d'Éthiopie ou d'Israël.

Les principaux objectifs du congrès étaient axés sur la nécessité de mener une réflexion quant au potentiel concurrentiel du marché du tourisme religieux, d'accroître l'attractivité des destinations religieuses, de continuer à ancrer le tourisme religieux dans les réseaux d'innovation locaux, nationaux et internationaux et de partager des connaissances sur les meilleures façons de promouvoir les destinations à caractère religieux.

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.

Fatima Lumière et Paix

Directeur: Père Carlos Cabecinhas
Propriété, Edition et Rédaction: Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima
N.º de Contribuable 500 746 699
Adresse: Santuário de Fátima – Apartado 31
 2496-908 FÁTIMA (Portugal)
 Telf.: +351 249 539 600 * Fax: +351 249 539 668
 Email: comunicacaoocial@fatima.pt
 www.fatima.pt
Impression: Gráfica Almondina – Torres Novas
Dépôt Légal: 210 650/04
ISSN: 1647-2438
 Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 9 de Junho – alínea a) do n.º 1 do Artigo 12.º.

FATIMA LUMIÈRE ET PAIX

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand , Espagnol , Français , Anglais , Italien , Polonais , Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements :

Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5

BIC/SWIFT : BCOMPTPL / Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora

de Fátima, Apartado 31, 2496-908 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

La statue de la Vierge Pèlerine s'est rendue au Venezuela

L'icône mariale a incarné la possibilité d'une solution pacifique à la crise que traverse le pays / Diogo Carvalho Alves

Parmi les plus de 30 voyages que le Vierge Pèlerine a effectué en cette année de célébration du Centenaire, il y eut des pays où le message de paix de cette icône mariale prit un sens vraiment spécial. Ce fut le cas au Venezuela, pays qui traverse une crise politique, sociale et économique qui fragilise la sécurité et les conditions de vie de la population. Entre avril et décembre, sous le thème « Lumière, paix et réconciliation pour le Venezuela », la statue Pèlerine a visité plusieurs diocèses vénézuéliens et raffermi l'espoir des fidèles en l'intercession de la Vierge pour « une solution pacifique et durable qui ouvrira des lendemains meil-

leurs : plus dignes, plus justes et plus humains ».

La demande de visite de la statue Pèlerine est arrivée au Sanctuaire en février 2017, elle émanait de l'évêque de Maracay, monseigneur Rafael Conde Alfonso. L'interlocuteur des parties impliquées fut l'un des prêtres de ce diocèse qui s'était rendu au Sanctuaire, comme confesseur, trois années auparavant.

Dès le début, à peine la visite du diocèse de Maracay, au nord du Venezuela, était-elle programmée, qu'elle provoquait un jubilé vocationnel ; la dévotion mariale des Vénézuéliens, et celle de la com-

munauté portugaise très présente dans le pays, associée à l'espoir en Notre-Dame de Fatima en tant que « puissante incitation à la construction de la paix et pour la réconciliation », a créé le désir d'étendre cette visite aux diocèses voisins. Et la demande de prolongation de la présence de la Statue Pèlerine fut immédiatement acceptée par le Sanctuaire de Fatima.

Entre le 21 avril et le 3 décembre, la statue de la Vierge Pèlerine a ainsi visité des églises, des écoles, des hôpitaux, des congrégations, des maisons de retraite et des institutions dans plusieurs diocèses du Venezuela, pays à majorité catholique qui, du fait de l'instabilité politique, traverse une crise économique et sociale « avec des problèmes de sécurité et de violence qui divisent les familles », comme le raconte l'évêque de Maracay.

Dans ses déclarations au bulletin *Fátima Luz e Paz* (Fatima Lumière et paix), le prélat s'est montré reconnaissant pour cette présence « qui a attiré de nombreuses bénédictions pour un renouveau spirituel et pastoral », et qu'il a décrite comme « un moment de grâce au milieu de tant de difficultés ». Au cœur de la présence de la Messagère de Paix, il y avait l'espoir d'un futur plus humain pour le pays.

« Dans tous les lieux visités, les fidèles ont demandé à la statue de la Vierge qu'elle leur indique le chemin pour trouver une solution pacifique et durable qui ouvrira des lendemains meilleurs : plus dignes, plus justes et plus humains, afin que nous puissions sortir de l'immense crise qui nous frappe aujourd'hui. Nous demandons à la Vierge Pèlerine de Fatima son intercession pour qu'elle nous accompagne dans ce cheminement qui est nôtre », a conclu monseigneur Rafael Conde Alfonso.

Foi, ferveur et une joie contagieuse

Dans tous les diocèses vénézuéliens où elle est passée, la statue de la Vierge Pèlerine « a été accompagnée de manifestations de foi mariale, de beaucoup de ferveur, d'enthousiasme et d'une joie contagieuse, exprimés par une multitude de vénézuéliens et de membres de la communauté portugaise ou de leurs descendants », raconte l'évêque de Maracay. Et c'est bien de cela que témoigne la page internet qui a été créée par l'organisation pour rendre compte de la présence de l'icône mariale dans ce pays d'Amérique du Sud.

« À son arrivée, les fidèles se sont immédiatement approchés pour recevoir la Statue, à grand renfort d'applaudissements, de danses, de spectacles, de cantiques mariaux et de prières. Entre hommages préparés et hommages spontanés, tous ont reçu la statue de la Vierge Pèlerine avec une immense dévotion », peut-on lire sur l'une des publications, à laquelle sont jointes des photos illustrant ces propos.

La récitation du Rosaire fut un moment commun où « l'on implora l'intercession de la Vierge pour la paix et la réconciliation au Venezuela, et pour la conversion des pécheurs », personnalisant, ainsi, le message de Fatima.



« Les fidèles demandent à la Vierge qu'elle leur indique le chemin pour trouver une solution pacifique »

À Maracay vit une importante et active communauté de Portugais qui ont emporté avec eux leur dévotion à Notre-Dame du Rosaire de Fatima. Entre mai et octobre, ce diocèse célèbre plus de dix festivités en l'honneur de Notre-Dame de Fatima. L'une des paroisses qui a reçu la visite de la statue Pèlerine est justement appelée Paroisse de Notre-Dame de Fatima.

Le nombre de pèlerins qui se sont rendus au Sanctuaire de Fatima en 2017 dépasse toutes les prévisions

Les statistiques officielles révèlent que 9,4 millions de pèlerins ont participé à 14 326 célébrations organisées au Sanctuaire officiellement ou par des groupes privés / Carmo Rodeia



En cette année jubilaire du Centenaire des Apparitions, le Sanctuaire de Fatima a accueilli 9,4 millions de pèlerins

Le Sanctuaire de Fatima a accueilli en 2017, à l'occasion du Centenaire, 9,4 millions de pèlerins qui ont participé à 14 326 célébrations officielles ou particulières organisées dans les espaces de célébration du Sanctuaire de Fatima.

C'est un chiffre record qui dépasse les prévisions les plus optimistes avancées début 2017 par les autorités civiles (collectivités et tourisme) pour cette année marquée par le Centenaire des Apparitions de Notre-Dame aux Petits Bergers, à Cova da Iria.

La présence du pape François, qui s'est fait pèlerin de Fatima, en mai, et la canonisation des saints François et Jacinthe Marto ont contribué à ce que l'événement attire au Sanctuaire un nombre record de pèlerins, soit en groupes organisés (8 881, nationaux et internationaux) arrivant de 109 pays différents, soit de manière spontanée.

Sachant que la plupart des pèlerins se sont rendus à Cova da Iria entre mai et octobre, moment où le Sanctuaire célébrait les six apparitions de la Vierge, et moment qui, pour cette même raison, est considéré comme celui des grands pèlerinages anniversaires internationaux, on a dénombré sur cette période une moyenne de 1,6 millions de pèlerins par mois, d'autant plus qu'il est de plus en plus fréquent que les groupes choisissent les mois de septembre et d'octobre pour organiser le pèlerinage à Fatima.

Il importe de souligner qu'en 2017, par comparaison à l'année précédente, les pèleri-

nages étrangers ont été quasiment multipliés par trois (7 110 pèlerinages en 2017 contre 2 711 en 2016), sachant que le nombre de pèlerins étrangers a lui-même été multiplié par plus que trois (374 586 en 2017 et 124 504 en 2016). L'origine de ces groupes était également beaucoup plus diversifiée en 2017, confirmant non seulement l'universalité du Message de Fatima mais également l'internationalisation du Sanctuaire, comme espace de prière, d'adoration et de conversion. Il y a lieu de préciser que, rien qu'en provenance d'Asie, de pays à majorités hindouistes et musulmanes, 31 561 pèlerins ont fait le pèlerinage jusqu'au Sanctuaire de manière organisée, attestant de la tendance à la hausse déjà manifeste dans les années antérieures. Nous mettrons également en avant la présence de nombreux pèlerins venus de Chine continentale, de République de Corée, des Philippines et du Vietnam. L'Europe reste néanmoins la provenance de la majorité des pèlerins qui visitent Cova da Iria en groupe, notamment des pays comme l'Italie, la Pologne, l'Espagne et l'Irlande, et, durant l'année du Centenaire, beaucoup de pays d'Europe de l'est comme la Russie, la Slovaquie, l'Ukraine et la République Tchèque, qui se sont fait annoncer auprès du Service aux Pèlerins du Sanctuaire avec une très forte représentation. Au sein même du Portugal il faut noter l'organisation d'un ensemble de pèlerinages diocésains, et particulièrement les pèlerinages diocésains de Leiria-Fátima, Lisbonne, Coimbra

et Porto du fait de l'importance du nombre de pèlerins concernés. Au cours de l'année 2017, 80 mille diocésains se sont rendus au Sanctuaire depuis le diocèse de Porto, dont 40 mille pour le seul pèlerinage diocésain du 9 septembre. Depuis Lisbonne, 51 612 diocésains ont participé aux célébrations du Sanctuaire et 27 247 depuis Leiria-Fátima.

Les statistiques officielles du Sanctuaire de Fatima pour l'année 2017 font également ressortir la présence de nombreux célébrants, 86 555, ainsi qu'un nombre important de communiant présents aux célébrations, qui dépasse les deux millions. Les messes officielles restent les célébrations du Sanctuaire qui réunissent le plus de participants, avec 3,9 millions de pèlerins, suivi par le Rosaire et la Procession des flambeaux avec 1,9 millions de pèlerins y participant. La Chapelle et les deux Basiliques sont les lieux les plus visités, avec respectivement 3,7 millions et 1,1 millions de pèlerins. Il importe de noter également que les groupes organisés étrangers participent aux Chemins de Croix qu'ils organisent eux-mêmes sur le Chemin des Petits Bergers.

À titre de curiosité, il est intéressant également de citer les données relatives au nombre de célébrations particulières organisées au Sanctuaire qui ont été multipliées par deux, qu'il s'agisse de messes particulières (8 005 en 2017 contre 4 535 en 2016) ou d'autres types de célébrations (2 092 en 2017 contre 1 102 en 2016).